Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 30 (1892)

Heft: 33

Artikel: Bouchez-vous les oreilles

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-193095

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Par ici, messieurs, il s'agit de boire coup de l'étrier.

Tous les yeux s'écarquillèrent!...

On se range en demi-cercle en face du dosse qui, — pour ajouter à l'illusion, avait été recouvert, dans sa partie périeure, de linges mouillés, sous lestels disparaissait le mystérieux tuyau caoutchouc.

L'actionnaire tourna le robinet, tira averre d'un vin gris et pétillant, et but premier, comme d'usage, en pareil

-A votre bonne santé à tous, meseurs, fit-il.

- Merci... merci... merci...

Et pendant ce temps, l'un ou l'autre sassistants de frapper à petits coups, bout de sa canne, contre les parois vase, qui répondaient à cette ausculjon par un son mat.

In'y avait pas à douter, il était parment plein!

A partir de ce moment, le verre fit de mbreuses tournées, et des questions, sréflexions de toute espèce se manidèrent de tous côtés:

- Mais, dites-moi, monsieur, comnt faites-vous de laisser comme çà ant de vin à la gueule du loup?

- Eh bien, jamais on n'y a touché...
matin seulement, nous avons trouvé
tout près, un long bout de macaroni...
utêtre avait-on tenté de fifer par la
nde... Dès lors, plus rien. Du reste,
is voyez qu'on ne peut tourner le roet qu'au moyen de cette clef.

- Oui, mais vous n'avez pourtant pas monter tout ce vin pour nous ?...

-Non, monsieur, notre intention est noffrir un verre aux voyageurs de que train, pendant la première quin-

-Ma foi, c'est bien joli de votre part. -Nous le faisons, croyez-le, avec le grand plaisir.

Tout de même, monsieur, je crois dans quelques jours vous ferez bien branter un peu.

-Certainement, certainement.

chacun d'ajouter son mot, de vana qualité, de déguster en faisant clarsa langue, et de s'extasier sur une rise de ce genre, en pleine mone, à plus de 2000 mètres d'altitude. I retour, la conversation roulait re sur le fameux tonneau de Naye. Il'arrivée de ces messieurs à Terrima pu entendre cette conclusion de d'eux, appuyée par tous:

Il n'y a rien à dire, on est toubien reçu par là... Et quel beau

Alors!

Bouchez-vous les oreilles.

i c'est à se boucher les oreilles, mais Mant nous tenons à donner à ceux de Eteurs, qui n'en ont pas eu connaissance par les journaux français, quelques détails sur un concours musical qui comptera parmi les choses originales de notre époque. — Il s'agit d'un concours d'orgues de barbarie organisé, en juin dernier, à Paris, par dix joyeux négociants du quartier de la Chapelle, dix bons vivants qui saisissent avec bonheur certaines occasions de s'amuser et d'amuser les autres. Ces bons vivants ne sont cependant pas, comme on pourrait le croire, des désœuvrés; au contraire, ce sont tous gens solides à l'atelier, au bureau ou au comptoir, à l'heure des affaires.

Bref, les dix révaient d'une fête. Mais quelle fête? Les chevaux, les baraques foraines, le menu habituel... c'est terriblement usé. Un trait de génie pouvait seul sauver la situation. Les dix l'eurent. Mais il fallait encore obtenir l'autorisation du préfet de police, qui tomba de son haut et crut à une gageure; les commerçants du voisinage, les joueurs d'orgue eux-mêmes avaient de la méfiance.

Enfin, le président de la joyeuse compagnie prit son air le plus sérieux, et expliqua qu'il espérait beaucoup que le concours projeté attirerait un monde fou et laisserait un beau bénéfice en faveur de quelque œuvre charitable.

Et la cacophonie fut décidée. Un appel fut fait, grâce à la complaisance, — on pourrait presque dire, grâce à la complicité de nombreux journaux, — et des prospectus furent distribués abondamment.

Dès lors, les pauvres joueurs d'orgue vinrent un à un, timidement, se faire inscrire pour le concours. Ils avaient eu cinq francs à titre d'indemnité, et ils couraient la chance d'obtenir des prix. — Il en vint de tous les coins de Paris, non cependant sans que quelques-uns se demandassent s'ils n'étaient pas le jouet de ces messieurs.

Le programme comportait un défilé qui a eu lieu pompeusement. Spectacle inouï que cette colonne bigarrée, que suivait en dansant, riant, chantant, sous un soleil implacable, un public en belle humeur!

Tous les artistes jouaient en marchant leur air favori. Celui-ci exécutait finement la Gazza-Ladra; celui-là, avec un sentiment exquis des nuances, faisait rendre à son instrument la Favorite; tel autre moulait avec une conscience artistique digne d'éloges, la Marche des Commis-Voyageurs ou la Grâce de Dieu.

Après le défilé, commence le concours, au carrefour des rues de la Chapelle, Riquet et Philippe-de-Girard. — Le jury s'installe sur une estrade ornée de drapeaux et d'écussons.

Bien avant l'arrivée des artistes concurrents, au nombre de 49, une foule d'amateurs de bonne musique se pressait autour de l'es-

MM. Reyer, Gounod, Ambroise Thomas, Benjamin Godard, Massenet, Saint-Saëns, qui avaient été invités à honorer de leur présence le concours, s'étaient fait excuser.

Les concurrents avaient le droit de se servir de l'instrument qu'ils voulaient: Harmonies-pans, Orgues à lame, Pianos sur voiture, Orgues-trompettes, Orgues à flute, etc. Ils pouvaient également choisir l'air qui leur paraissait le plus susceptible d'émouvoir les membres du jury.

Voici d'abord le numéro 19. C'est un jeune celui-là, il n'est pas encore passé maître dans son art; il est légèrement ému et n'observe pas une grande régularité dans le rythme: comme il a un bras coupé, le jury lui marque la note $tr \grave{e}s$ bien.

C'est, d'ailleurs, ce qu'il fera pour tous les estropiés.

Le numéro 32 porte des lunettes bleues — ce qui l'empêche sans doute de lire la musique — il a l'air très distingué, porte un chapeau rond presque neuf et exécute magistralement la Marche du Prophète!

— Bien, marque le jury.

Le numéro 16 obtient un grand succès avec la Retraite de Michel Strogoff.

Sans nul doute c'est un vieux militaire. Il a un bras coupé.

Très bien, marque le jury.

Arrive ensuite le numéro 24. Celui-la est un heureux Sourd, il n'entend pas sa musique; aveugle, il ne voit pas ses contemporains. Il obtient également la note *très bien* avec la *Fille de Madame Angot*, redemandée à l'unanimité.

Mais voici la foule amassée autour de l'estrade mise en gaieté.

Le numéro 12, avec sa tête d'Auvergnat impayable, son air de ne pas y toucher, ne s'est-il pas avisé — le malin! — de faire moudre à son instrument la *Marche des Commis-Voyageurs*.

Tout le carrefour chante en chœur la Marche des Commis-Voyageurs.

Le jury, pour cet artiste, est très perplexe. Evidemment il mérite la note très bien, mais pourquoi n'est-il ni bancal, ni bossu, ni aveugle?

Après une délibération qui ne dure pas moins de cinq minutes, les juges lui marquent bien: ça lui apprendra à ne pas être infirme!

Le numéro 9 est extraordinaire celui-lâ! Où diable est-il allé chercher la tête qu'il a sur les épaules, avec son gros nez, sa face glabre, sa bouche dégarnie de dents!

Certainement, s'il gagne un prix, il s'achètera un dentier!

C'est un malin aussi, mais il retarde : comme En revenant de la Revue n'obtient pas de succès, vite il fait aller le registre de son instrument et exécute avec une maëstria sans égale le Père la Victoire, chanté aussitôt en chœur par la foule.

Il est jeune, vigoureux; aussi ne mérite-t-il que la note *passable*!

Le numéro 47 a toutes les sympathies du jury, et fait le bonheur du dessinateur Scott, qui le croque vivement.

C'est un classique celui-là.

Sur son instrument, insoucieux du grand évènement artistique qui se passe, dort paisiblement un gentil barbet au poil soyeux.

Son maître doit être un bon citoyen, car respectueux des ordres de M. Lozé, il a muselé son animal.

Peut-être aussi avait-il peur que par ses aboiements il gâte l'effet produit par la *Valse* de *Miss Helyett*.

Deux femmes, dont une Italienne, en costume — le concours n'était-il pas international! — obtiennent aussi un grand succès avec la *Tzarine* — oh! l'alliance russe! — et les *Cloches de Corneville*.

Mais voici maintenant venir les orgues monstres.

Ceux-là font rage. Pendant un quart d'heure, c'est un bruit horrible, un charivari épouvantable, un tapage effroyable à rendre fou tous les auditeurs!

Le concours individuel est terminé.

Le jury délibère.

Anxieux, entassés autour de l'estrade, les artistes attendent.

Enfin, l'heure solennelle est venue. Hourrah! Bravo! Il ne devait y avoir que quatre prix, le jury a décidé d'en accorder vingt-et-un!

Chaque prix est de cinq ou de trois francs. Tous les artistes ayant pris part au concours reçoivent en outre cinq francs.

On s'attend à un discours du maire de l'arrondissement, mais il paraît que le temps presse, et l'on procède aussitôt au concours d'ensemble.

Les 49 exécutants, les deux orgues gigantesques, les trompettes du 18e arrondissement, l'Harmonie de la Chapelle, la fanfare l'Amicale exécutent en même temps chacun leur air favori.

Dire que les maisons de la Chapelle n'ont pas été ébranlées par cette musique bizarre

Pendant une demi-heure, ça été un hourvari effroyable, inouï, auprès duquel les fameuses trompettes de Jéricho n'ont jamais existé.

Plusieurs personnes, nous a-t-on assuré, se sont trouvées mal et un pharmacien du quartier, en moins d'une heure, a fait six mille francs de recettes en vendant des calmants!

Ombres de Meyerbeer, de Donizetti, de Rossini, de Berlioz, de Wagner, de Bizet, que pensez-vous du grand concours d'orgues de barbarie de la Chapelle?

Monsieur le Rédacteur,

A l'occasion du Tir cantonal neuchâtelois, permettez-moi d'attirer votre attention sur les trois réclames ci-après que je découpe dans la Feuille d'Avis des Montagnes:

TIREURS::: Achetez la HOLLEINE de Holl-Broyon, à fr. 2 le flacon. Elle permet de tirer avec la plus grande sûreté, calmant les nerfs et donnant une grande fixité à la vue. Expédition contre remboursement pharmacie St-Martin, Vevey.

Avis aux Tireurs. — N'allez pas au TIR CANTONAL sans acheter les nouvelles lunettes de tir, qui rapprochent bien les cibles et guident directement au but. - Tous les tireurs peuvent en faire usage. - En vente chez le seul dépositaire : Alered Du-MONT-JEANNERET, Collège 307, Locle.

Avis aux Tireurs. - Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les tireurs désirant prendre part à la grande fête du TIR CANTONAL, que pour avoir plus de certitude de gagner les premiers prix, il suffit de conserver beaucoup de sang-froid, et que pour prendre une solide position, il faut avoir une bonne paire de chaussures, qui ne blessent pas et soient en bon état.

Pour cela on doit s'adresser à la Cordonnerie Continentale, Chaux-de-Fonds, rue Daniel-Jean Richard, 19, qui offre un choix considérable dans tous les genres, et qui vend au prix unique de 12 fr. 50, toutes les chaussures dont la valeur réelle est 22 fr. et défient toute concurrence.

Si après vous être ingurgité un flacon d'holleïne, avoir assujetti une paire de lunettes de tir et chaussé la chaussure spéciale qui vous est recommandée, vous ne remportez pas au moins le premier prix, il faut vraiment que vous n'ayez pas de chance.

La Suisse est peut être, parmi les divers pays de l'Europe, l'un des plus visités; les Guides, les relations de voyages et autres publications, renseignent l'étranger de la façon la plus complète sur nos contrées alpestres, nos mœurs, nos institutions, etc. Malgré cela, les journaux français ne cessent de faire les plus grosses erreurs à ce sujet, témoin ces étranges renseignements donnés par le Journal illustré, du 24 juillet, sur le passage du St-Bernard:

De loin en loin, lorsqu'on fait l'ascension du St-Bernard, près de St-Gervais, on remarque des poteaux au haut desquels une cloche est suspendue avec une corde à portée de la main du touriste. Que survienne une tourmente, que soudain la neige chassée en tempête couvre tous les sentiers, s'amoncelle menaçante autour du voyageur, il n'y a qu'une espérance, une suprême, agiter cette cloche et attendre l'arrivée des chiens qui, l'oreille aux aguets, la gourde au cou, parcourent la montagne en quête de quelque victime à

Voyez-vous ce St-Bernard, près de St-Gervais?... Voyez-vous ces cloches à portée de la main du voyageur en péril et ces chiens accourant à l'appel comme des sommeliers dans un hôtel? C'est vraiment admirable! Il n'y a qu'en Suisse où l'on voie ces choses-là!

Est-il sain de manger du sel. - Il faut à l'homme environ 15 grammes de sel par jour; de cette quantité, nos aliments quotidiens en fournissent 7 grammes; c'est à notre cuisinière d'ajouter les 8 grammes qui manquent.

Le sel stimule la digestion, excite la sécrétion des glandes de l'estomac Le sel est antiputride, antiseptique; en temps d'épidémie, mangez beaucoup de sel; votre estomac secrétera plus d'acide chlorhydrique et tous les microbes seront détruits

On a employé le sel avec succès contre les gastralgies, les dyspepsies, contre les migraines d'origine stomacale.

Quelques grains de sel déposés sur la langue arrêtent aussitôt la toux. Un gargarisme à l'eau salée chasse immédiatement le mal de gorge.

Les bains de mer, on le sait, ont une influence merveilleuse sur l'épilepsie, la scrofule, la phtisie elle-même. Si vous voulez prendre des bains de mer chez vous, n'oubliez pas qu'un litre d'eau de mer contient 27 grammes de chlorure de sodium, et ne craignez point de faire dissoudre 3 livres de sel dans votre baignoire qui contient 60 litres

Les noirs en Amérique. — Les journaux de Londres publient une lettre assez originale d'un nègre américain. L'exesclave déclare que dans la Caroline du Nord, l'un des Etats-Unis de l'Amérique

septentrionale où il habite, les enfant nègres ne peuvent fréquenter les même écoles que les enfants des blancs, qu les adultes nègres ne peuvent entre dans une voiture de chemin de fa dans laquelle se trouvent des gens race blanche et que ses frères sont fra pés de la même exclusion dans les cére monies et réjouissances publiques.

« J'en ai assez de l'Amérique, ajout le nègre, ce n'est pas la patrie des hon mes libres et des hommes braves; de puis le 1er janvier de l'année courant 137 hommes ont déjà été exécutés san aucune forme de procès. Je désire épos ser une femme anglaise; une Anglais bien élevée, bonne, fidèle, sans préjuga et ayant de la fortune. »

Le candidat matrimonial déclare m a deux mètres de hauteur, qu'il a beaux cheveux, les mains et les piels petits et qu'il a l'intention de vivre chi tiennement. Il espère que quelque vieil demoiselle ou quelque veuve intelligen se laissera toucher par ses perfections physiques et acceptera ses offres.

Boutade.

Monsieur de Rotschild a failli, l'autr jour, être victime d'un terrible accident

Il marchait le long du boulevan comme un simple mortel, la canne à main, lorsqu'au coin de la rue Taithu il fut heurté par la voiture d'une bla chisseuse que traînait un lamental petit âne. Son chapeau a été contusion On espère que l'accident n'aura pas suites facheuses et qu'un coup de suffira.

M. de Rotschild pouvait porter plaint il s'est contenté de dire doucement à conductrice:

- Eh! faites donc attention! Il ne fait pas écraser le pauvre monde qui va pied!

L. MONNEL

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

PARATONNERRES

Installations sur constructions de tous genres. Systemeréctionné. Grande spécialité; nombreuses références L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLIS Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrements. Encaissement de coupons. Recouvrements. Nous offrons net de frais les lots suivants: The de Fribourg à fr. 13,25. — Canton de Fribourg fr. 27, 25. Communes fribourgeoises 3 % diffe à fr. 48,75. — Canton de Genève 3 % diffe à fr. 48,75. — Canton de Genève 3 % diffe à fr. 48,75. — Eant, à fr. 59, — Betta, à fr. 39, — Milan 1861, à fr. 38, — Milan 1866, à fr. 11,50. — Venise, à fr. 25,50 — Wille Bruxelles 1886, à fr. 103, — Bons de l'Exposite à fr. 6, — — Croix-blanche de Hollande, à fr. 43 — Tabacs serbes, à fr. 12,25. Port à la charge telecheteur. Nous procurons également, aux cours divisus autres titres. — J. DIND & Co. Ancienne moson J. Guilloud. — 4, rue Pépinet, Lausamèsuccursale à Lutry, — Téléphone. — Administion du Moniteur Suisse des Tirages Financeire.

LAUSANNE. - IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD